

# DSEST *RENCONTRES SCIENTIFIQUES*

Département de santé environnementale et santé au travail  
École de santé publique

---

**Le jeudi 23 novembre 2017  
De 12 h 00 à 12 h 25  
Pavillon Marguerite d'Youville salle 3036  
2375, chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal (Québec)**

**Élaboration d'un outil d'évaluation des facteurs de salubrité dans les logements**

**Conférencière : Annie Mercier-Gagné, étudiante à la maîtrise, (stage)**

**Directeur académique : Dr. Louis Jacques**

**Responsable de stage : Mélanie Tailhandier, DRSP de Montréal**

## *Résumé*

L'absence d'outil standardisé d'évaluation des facteurs de salubrité dans les logements engendre de la variabilité lors des interventions de santé publique. La Direction régionale de santé publique (DRSP) de Montréal m'a donné le mandat de développer un tel outil afin d'uniformiser les informations récoltées par leurs intervenants.

D'abord, une revue de littérature a été effectuée via les outils de recherche Web of Science, Atrium et Google Scholar, considérant les articles parus entre 1997 et 2017, en utilisant des mots-clés comme *mold*, *exposure*, *dampness*, *housing characteristics* et *vermin*, ainsi que via des outils publiés par divers organismes.

Une analyse critique de ces outils déjà publiés a aussi été effectuée. Les facteurs de salubrité les plus pertinents ont été incorporés à l'outil, soit la présence de contaminants biologiques, les facteurs reliés au bâtiment favorisant l'apparition de ces contaminants et certains comportements à risque tels que le tabagisme et l'entassement compulsif.

Ensuite, plusieurs prototypes de formulaires ont été développés, puis les hygiénistes de la DRSP ont testés leur pertinence, leur forme et leur facilité d'utilisation lors de visites d'intervention dans les logements. Plusieurs corrections ont suivi ces tests, par exemple l'ajout ou le retrait de certaines questions. L'outil qui en découle s'adapte aisément au type de bâtiment visités, couvre les facteurs de salubrité les plus pertinents et est facilement transportable.

Dans le futur, le formulaire pourra aisément être révisé en fonction des avancées scientifiques dans le domaine de la qualité de l'air intérieur et des risques à la santé qui en découlent.